

Mahmoud & Nini

ou le mystère d'une rencontre ordinaire

(comédie de mœurs orientalistes – spectacle en français et en arabe)

conception et mise sur scène : Henri Jules Julien

avec : Virginie Gabriel et Mahmoud Haddad

écriture collective : Sophie Bessis, Virginie Gabriel, Mahmoud Haddad, Henri Jules Julien

L'écriture de cette « comédie de mœurs orientalistes » est un exercice collectif nourri de la rencontre des protagonistes eux-mêmes autour du projet mais aussi de leurs expériences et mémoires d'autres rencontres.

Les rapports de force et les dramaturgies inhérents à la rencontre comme jeux de contacts, d'emprunts, de métissages et de violence symbolique ou réelle en constituent l'ossature.

(nb : les parties en italiques des textes de présentation proviennent de livres de l'anthropologue français Eric Chauvier, dont les questionnements fondés sur la dissonance de la communication humaine ont initié le projet)

création 2018-2019

ABC / La Chaux-de-Fonds

décembre 2018

La Tarmac / Paris

mars/avril 2019

Théâtre Athénor / Saint-Nazaire

Festival Passages/ Metz

Halle aux Grains scène nationale / Blois

Théâtre Le Périscope / Nîmes

D-CAF festival Le Caire

On sait ce qu'est « l'orientalisme » théorisé par Edward Saïd : la vision occidentale du Moyen-Orient et les implications de cette vision en termes de colonisation et d'impérialisme culturel. Il est aussi un orientalisme ordinaire, à hauteur de femme et d'homme, qui nourrit le regard porté sur « l'oriental » jusque dans les situations de rencontre banale. Il s'exerce notamment à travers la curiosité souvent la mieux intentionnée qui peut mener à de véritables interrogatoires saturés d'à-priori (une artiste égyptienne, Hala Elkoussy, témoignait récemment à propos de la curiosité qu'éveille en Europe son statut de femme, arabe, musulmane : « Les questions qu'on me pose !?... »).

Mahmoud & Nini aborde concrètement le problème. Dans un premier acte, une femme européenne, Nini, tente de comprendre qui est cet homme arabe devant elle, qui se prénomme Mahmoud et ne parle pas français. Leur dialogue - ses questions à elle si pleine d'empathie, de volonté de comprendre, d'aimer, voire d'aider - passe par un (faux) appareillage électronique de traduction simultanée. Mais au bout d'un moment, une question plus maladroite brise l'apparent consensus relationnel subi par l'homme...

Mahmoud, agacé, se rebiffe : qui est-elle, cette femme européenne, pour ainsi le questionner sans vergogne ? Et d'ailleurs : qui est-elle ? Dans un deuxième acte ironiquement symétrique au premier, l'homme tente de comprendre qui est cette femme, non sans convoquer un système d'a-priori qu'on pourrait presque qualifier « d'occidentalisme » - les idées préconçues ne sont pas l'apanage de l'Occident, quand bien même leurs conséquences ne sont pas identiques.

Mais Mahmoud et Nini, l'occidentale et l'oriental, sont aussi des gens de bonne volonté et des êtres sensibles. Ils arrivent à distinguer, au travers de leurs a-priori respectifs, le trouble dans lequel cette *situation problématique* les plonge. Alors, dans l'effort de contester l'impasse où ils se sont l'une, l'autre et ensemble piégés, ils improvisent, comme on crierait, un petit carnaval dansé. Ce court exutoire leur permet de formuler la question : comment en sommes-nous arrivés là ?

Il y a de nombreux registres de réponses envisageables à cette interrogation : historiques, sociaux, politiques, etc., sans oublier une réponse circonstancielle à cette situation singulière : ils ont été convoqués sur scène par un metteur en scène. Alors, dans un troisième acte, les deux interlocuteurs s'allient contre cet absent de la scène et, dans l'effort de se défaire des réseaux de préjugés qu'ils subissent et actionnent depuis qu'ils sont en contact, ils tentent de défricher un autre canal d'interlocution pour s'aventurer, sous les yeux du public, dans le *mystère d'une rencontre ordinaire*.

On aura compris qu'il ne s'agit pas de réifier des positions intangibles (« l'occidentale », « l'oriental »). Cet exercice d'orientalisme appliqué est une *pratique de la différence*, sous la coupe d'à-priori. C'est le spectacle de *la recherche d'une entente sur une façon adéquate de se décrire et de se comprendre*. La dissonance de la communication humaine place naturellement cette recherche dans le registre de la comédie : une comédie de mœurs donc, une « comédie de mœurs orientalistes ».

L'écriture de cette *comédie de mœurs orientaliste* est un travail collectif qui articule de la manière la plus consciente possible les distances (culturelles, sociales, historiques, géographiques) entre chacun des protagonistes du projet :

- Mahmoud Haddad : artiste égyptien vivant au Caire
- Virginie Gabriel : artiste française vivant à Nancy
- Henri Jules Julien : metteur en scène et dramaturge français vivant à Casablanca
- Sophie Bessis : intellectuelle et écrivaine tunisio-française vivant entre Paris et Tunis

Les 6 sessions de travail d'une semaine, espacées chaque fois d'environ un mois, ont lieu en alternance dans un pays européen et dans un pays arabe :

- 1ère semaine : France
- 2ème semaine : Egypte
- 3ème semaine : France
- 4ème semaine : Maroc
- 5ème semaine : France
- 6ème semaine : Egypte
- Création : Suisse

Expérimentés sur la dernière création, *De la justice des poissons*, ces décentrement alternés pour chacun des membres de l'équipe de création ne sont en rien anecdotiques mais ancrent physiquement les distances des uns aux autres.

De même l'écriture collective met en oeuvre un principe d'allers-retours entre :

- des improvisations au plateau de séquences dialoguées issues de petits séminaires introspectifs où s'élaborent des séries thématiques de questions : la sexualité des hommes arabes (Nini) ; la taille des cheveux des femmes françaises (Mahmoud) ; etc.
- la mise en forme de dialogues par le metteur en scène à partir des enregistrements des improvisations
- leur lecture critique et reformulation par Sophie Bessis
- retour au plateau, etc.

Par ailleurs si l'ambition de ce travail est d'investir la question de l'orientalisme de façon directe, frontale - de mettre les pieds dans le plat si l'on préfère, il ne s'agit pas de manipuler des généralités, de faire une liste de lieux communs, de présenter un Oriental et une Occidentale abstraits ou génériques. Il s'agit d'observer les effets de l'orientalisme sur des êtres précis, singuliers - les quatre créateurs de ce projet - et de faire rejouer ces effets par deux personnages qui s'appellent Mahmoud et Nini, ressemblent furieusement à Nini et Mahmoud, mais sont néanmoins des créatures dramatiques.

Et pour construire ces personnages, le fait que Mahmoud Haddad soit un jeune homosexuel qui vit au Caire - avec les conséquences qu'on imagine, que Sophie Bessis soit une intellectuelle arabe et juive - juivarabe comme elle dit d'elle-même, que Virginie Gabriel soit une militante féministe, que Henri Jules Julien vive et travaille depuis des années dans le monde arabe : tout cela n'est pas sans conséquence. Il ne s'agit pas de la rencontre d'un Oriental et d'une Occidentale, mais de cet oriental avec cette occidentale. Avec l'idée que plus nous serons personnels, intimes, plus nous toucherons au cœur des effets de l'orientalisme sur nous-mêmes, donc aussi sur les autres.

Sophie Bessis

Sophie Bessis est historienne, chercheuse associée à l'IRIS, spécialiste des relations Nord/Sud, des questions africaines et du Maghreb. Elle a occupé le poste de rédactrice en chef dans plusieurs magazines et revues (Jeune Afrique, Vivre Autrement, Le Courrier de l'Unesco...). Agrégée d'histoire, elle a écrit une douzaine d'ouvrages traitant des questions de développement, du Maghreb et du monde arabe, ainsi que de la condition des femmes dans ces deux régions. *L'occident et les autres, histoire d'une suprématie* (La Découverte, Paris 2001) est un ouvrage capital. Son dernier livre : *La double impasse, l'universel à l'épreuve des fondamentalismes religieux et marchand* (La Découverte, Paris 2014)

Nini (Virginie) Gabriel

Performeuse et comédienne française issue de la scène cyber-punk des arts de la rue - elle fait partie de *Materia Prima Art Factory* depuis sa fondation jusqu'en 2014. Elle est chanteuse improvisatrice notamment au sein du groupe *Lezo*.

Mahmoud Haddad

Danseur et acteur égyptien de la scène underground cairote où il participe depuis quelques années à une bonne vingtaine de projets par an. Burlesque naturel, il est le fascinant serviteur muet qui dispose des volailles mortes sur la table de *The Last Supper* le spectacle de Ahmed El Attar (Festival d'Avignon 2015). Prix d'interprétation au Fringe Festival Edinburgh 2017 dans le solo *The Resilience of the Body* chorégraphié par Shaïma Shoukry.

Henri Jules Julien

Fait du théâtre, de la radio, des livres, de la traduction, de la production - selon les nécessités. Radiophonies pour France Culture : *Testimony* (Atelier de création Radiophonique, 2011) *Y es-tu ? Comment faites-vous avec la peur ?* (Atelier de la Création 2012) *L'invitation aux fauves* (Atelier de la Création 2012)

Livres *Défrichage sonore* (éd. Le Mot et le Reste, 2008) *Y es-tu - Comment faites-vous avec la peur ?* (à paraître)

Mises en scène

Testimony (de Charles Reznikoff, avec Sophie Agnel et Victor Ponomarev)

2011-2014 : TNT / Bordeaux, Le Petit Faucheur / Tours, scène nationale / Saint-Quentin-en-Yvelines, La Halle aux Grains / Blois, L'Echangeur / Bagnolet, CCAM scène nationale / Vandoeuvre-les-Nancy, Théâtre Poème 2 / Bruxelles, Théâtre Saint Gervais / Genève, ABC / La Chaux-de-Fonds

De la justice des poissons (de Henri Jules Julien, avec Nanda Mohammad, David Chiesa et Christophe Cardoen). 2016-2018 : ABC / La Chaux-de-Fonds, scène nationale CCAM / Vandoeuvre-les-Nancy, L'échangeur / Bagnolet, L'apostrophe / Cergy-Pontoise, Festival Les Rencontres à l'échelle / Marseille, Le Tarmac / Paris, Théâtre Athénor / Saint-Nazaire, D-CAF Festival / Le Caire, Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine

Traductions du poète américain Charles Reznikoff (*D'abord il y a la nécessité* - éd. Héros-Limite) des jeunes poétesses égyptiennes Malaka Badr et Noor Naga (éd. Remue.net) des jeunes poètes palestiniens Jehan Bseiso et Ghayath Almadhoun (éd. Remue.net) du romancier et essayiste égyptien Youssef Rakha (éd. Remue.net), de la poète palestinienne Carol Sansour (éd. Héros-Limite)

Productions vit au Caire depuis cinq ans et a multiplié les initiatives pour exposer des artistes égyptiens, syriens et libanais (théâtre, danse, musique) sur les scènes européennes.